

ECOLE DES JEUNES

C'est quoi ce timbre-là

par J.L. Decheane

Depuis qu'il existe des timbres (1840), des pays n'ont cessé d'apparaître, de fusionner, d'éclater, de disparaître. Que l'on songe à l'unification de l'Allemagne et de l'Italie au siècle passé, à la colonisation et la décolonisation, à l'éclatement des grands empires (ottoman, russe, autrichien et allemand) et parfois à leur reconstitution (URSS, Grand Reich) et à leur nouvel éclatement, la création et la désagrégation de la Yougoslavie. S'y ajoutent encore la création plus ou moins justifiée de territoires "postalement autonomes" (les îles anglo-normandes, les Açores, les Féroés, etc...), les pays qui jugent utile de changer l'orthographe de leur nom (Norvège - Noreg) ou carrément leur appellation (Siam, Ceylan, Birmanie, Dahomey, Congo, les Rhodésies, le Nyassaland, le royaume des Serbes-Croates-Slovènes, etc...) et les changements de propriétaires (le Kamerun allemand devenant les Cameroun anglais et français...). Les occupations plus ou moins temporaires et les partages territoriaux ont également entraîné l'apparition d'une myriade d'appellations éphémères (Aunus, Pleslau, Kärnten, Marienwerder, etc...)

Qui ne s'est jamais demandé "qu'est-ce que c'est que ce timbre ? De quel pays vient-il ? Peut-il figurer dans ma collection (thématique ou autre) ?"

Lequel d'entre vous est certain de distinguer clairement la Slovénie, la Slovaquie et la Slavonie (orientale ou non) ? Qui peut me dire, sans consulter son encyclopédie, si la Bessarabie est distincte ou non de la Ruthénie subcarpathique ? Où situez-vous la Roumélie orientale ? (à l'est de la Roumélie occidentale, sans aucun doute, mais à part ça ?) Où allez-vous ranger un timbre représentant un autobus et portant pour toute mention "Autopaketti 0,05 Busspaket" ? Et un timbre russe surchargé d'un espèce de trident ? Dans quel volume du catalogue chercherez-vous un timbre représentant une carte géographique muette pas spécialement explicite, si ce n'est que le territoire en question semble se trouver à l'est d'une étendue d'eau, océan, mer ou lac, et portant l'inscription "Hatay Devleti Postaları", la faciale étant de 10 P (Pfennig, Penny, Penni, Pence, Para, Piastre, Pound...) ? Où se

trouve le territoire dont des timbres s'ornent de la mention "Dansk-Vertindiske", quels sont ses voisins immédiats, quels timbres utilise-t-il aujourd'hui ?

Tout le monde n'étant pas nécessairement polyglotte (moi non plus) ou doué du charisme de glossolalie (faculté de parler les langues étrangères sans les avoir apprises, comme les Apôtres après la descente du Saint-Esprit), ni calé en histoire moderne ou en géographie, il reste la solution de consulter un catalogue... mondial bien entendu. La série complète des Yvert & Tellier comptant plus de 6.600 pages, ça représente pas mal de boulot de les parcourir, d'autant que peu de collectionneurs possèdent la série entière (les Scott, Stanley Gibbons et Michel ne sont pas plus minces et ils ont l'inconvénient aux yeux de beaucoup d'être en anglais pour les deux premiers et en allemand pour le dernier).

Je vais essayer de vous aider à y voir plus clair (et d'y voir plus clair moi-même, car je ne prétends pas tout savoir, mais ma documentation devrait nous être utile).

On pourrait grouper les timbres à identifier en quatre catégories :

1. ceux indiquant le nom du pays ou du territoire en caractères latins (les nôtres, même si quelques langues employant les caractères latins ont certains accents que le français n'utilise pas);
2. ceux utilisant les autres alphabets européens : gothique, grec et cyrillique (russe, serbe, bulgare, ukrainien, etc...)
3. ceux utilisant des alphabets asiatiques (hébreu, arabe, azéri, bengali, chinois, japonais, etc...) ou africain (amharique);
4. ceux qui n'indiquent pas le nom du pays.

Dans ces catégories, nous passerons d'abord en revue l'Europe, puis le reste du monde. Ce travail, si je le mène à son terme, sera assez long, aussi paraîtra-t-il sous forme de feuilletton à suivre.

...à suivre

C'est quoi ce timbre-là ?

par J.L. Dechesne

(suite)

RECTIFICATIFS

- S'il est exact que je fais partie du trio qui encadre les jeunes, par contre cette série d'articles, quoi qu'étant enfants admis, ne leur est pas spécialement destinée. Si c'était le cas, j'aurais adopté un style moins pédant. J'envisage toutefois d'en rédiger, dans un lointain futur, une version simplifiée.
- Je prie la personne qui dactylographie le bulletin d'accepter mes excuses pour mon écriture peu soignée et les mots "à coucher dehors" utilisés. Quelques noms propres ou en langue étrangère se sont vus bousculer:
 - à la dernière ligne du 1er paragraphe, il faut lire "PLESKAU" et non "PLESLAU";
 - à la 1ère ligne de la 2ème page, il aurait fallu "DANSK-VESTINDISKE" au lieu de "DANSK-VERTINDISKE";
 - après consultation du "Bon Usage", je constate que les noms propres prennent le pluriel quand il désignent plusieurs pays, provinces, cours d'eau, portant le même nom.

Donc comme écrit, il fallait bien les Rhodésies, les Açores, les Féroés, mais il aurait convenu que j'eusse écrit (pour les amateurs, il s'agit d'un subjonctif plus-que-parfait) les Camerouns. Puissiez-vous (subjonctif présent) me pardonner !

(Note de la personne qui dactylographie le bulletin : elle fait tout son possible, mais il est vrai que ce n'est pas toujours évident !)

Voici donc le début du travail annoncé dans le précédent article. Si jamais vous y relevez erreurs ou omissions, ne vous contentez pas de m'injurier, selon la pratique habituelle vis-à-vis de la "littérature" philatélique, mais faites-moi part de vos remarques par écrit et je publierai un addendum en fin de chapitre ou en fin de parcours.

Je ne compte pas m'aventurer dans les postes privées (extrêmement nombreuses, surtout en Allemagne), ni dans les postes locales russes (les **Zemstvos**) ou autres (notamment les postes locales allemandes en 1945 ou espagnoles en 1936-39).

Il y a lieu de remarquer que, selon les catalogues utilisés, une même série de timbres se verra rattachée à des ensembles différents. C'est ainsi que les timbres de Belgique surchargés "Allemagne - Deutschland" figurent dans le C.O.B., comme relevant de la Belgique, tandis que l'Yvert et le

Michel les rattachent à l'Allemagne ou que les timbres finlandais surchargés "Aunus" sont considérés par l'Yvert comme appartenant au monde russe et par le Facit (catalogue suédois) au domaine philatélique finlandais. Yvert regroupe les timbres émis par divers pays dans l'empire ottoman dans trois catégories appelées "Levant" et figurant dans les volumes 2, 3 et 4.

Permettez-moi encore une remarque sur ma façon de procéder : je ne vais pas vous dire qu'un timbre portant la mention "Portugal" est un timbre émis par le Portugal, ni où se trouve ce pays. Je ne vous prends pas pour des débilés mentaux. Je ne situerai le contexte historique ou géographique que si ce n'est pas évident et je ne reprendrai que les appellations pas claires pour tout le monde ou demandant une traduction. Le principe sera "comment identifier un timbre portant telle mention" et non "comment identifier tous les timbres de tel pays". Pour ce dernier point, si vous avez envie de savoir à quoi ressemblent, et éventuellement de collectionner, les timbres de, disons, le Dahomey, vous savez très bien qu'il vous suffit de prendre le tome 2 d'Yvert & Tellier pour être fixé. Mon rôle consistera à vous rappeler ou à vous signaler que ce pays s'est appelé selon les époques : Bénin ou Dahomey et qu'il a fait partie de l'A.O.F.

1. Pays dont le nom est indiqué en caractères latins (et éventuellement dans un ou plusieurs autres alphabets)

A. EUROPE

- **AÇORES** : archipel portugais situé à 1.300 km à l'ouest du Portugal. Les timbres portugais y ont légalement cours, mais à certaines époques (et actuellement) la province des Açores a utilisé ses propres timbres, et plusieurs de ses îles ont eu les leurs (Angra, Horta, etc... voir à l'ordre alphabétique).
- **ÅLAND** : archipel situé au sud-ouest de la Finlande dont il constitue une province unilingue d'expression suédoise avec autonomie interne. Il a l'autonomie postale depuis 1982. Ses timbres n'ont pas cours en Finlande, mais les timbres finlandais ont cours à Åland. (Le Å surmonté d'un petit ° se prononce O. Il est utilisé, à ma connaissance, en suédois et en wallon de Liège).
- **ALBANIA** : surcharge sur timbre d'Italie (Albanie) voir Levant italien.
- **ALDERNEY** : = Aurigny. Une des îles anglo-normandes, partie autonome

du Bailliage de Guernesey, a obtenu l'indépendance postale en conservant l'identité morale, civile et juridique de l'Administration postale de ce dernier. A noter que Guernesey a obtenu l'indépendance postale vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Les timbres d'Aurigny sont donc de l'escroquerie au carré, d'autant que la population s'élève à 2.000 "têtes de pipe"! A quand les postes autonomes des Fourons ?

- **ALLEMAGNE-DUITSCHLAND** : surcharge sur timbres belges. La Belgique occupa, avec les Alliés, la Rhénanie en 1919 et la Rurh en 1923/25 avec la France. Les timbres servirent aux troupes belges pour leurs correspondances à destination de la Belgique, du Congo belge et de la France et de ses colonies, exclusivement.
- **ALLENSTEIN** : territoire contesté qui se trouvait à la frontière germano-polonaise (Prusse orientale) à la fin de la guerre de 14-18. Les habitants eurent à choisir, le 11.07.1920, par un plébiscite, entre ces deux pays (un plébiscite est un vote où l'électeur choisit entre deux ou plusieurs partis, mais entre deux statuts). La majorité se prononça pour l'Allemagne. En 1945, les populations allemandes furent expulsées vers l'ouest et le territoire devint polonais sous le nom d'OLSZTYN. Des timbres allemands surchargés "Plébiscite/OLSZTYN/ALLENSTEIN" y eurent cours du 3/4 au 20/8/1920.
- **A.M.G. - F.T.T.** : Allied Military Government - Free Triest Territory (Gouvernement militaire allié - Territoire libre de Trieste). Surcharge apposée sur timbres italiens utilisés dans la zone A de Trieste (voir à Trieste).
- **A.M.G. - V.G.** : Allied Military Government - Venezia Giulia (Gouvernement militaire allié - Vénétie julienne). Surcharge apposée sur timbres italiens utilisés au nord de Trieste (voir à Trieste).

(A suivre...)

C'est quoi ce timbre-là ? _____

(suite)

Rectificatif

Au paragraphe ALLENSTEIN, un mot est resté dans la machine à écrire. Il y avait lieu de lire "un plébiscite est un vote où l'électeur choisit NON entre deux ou plusieurs partis, mais entre deux statuts".

Suite

ANDORRA : Porte espagnole d'Andorre. La principauté pyrénéenne d'Andorre relève simultanément de deux co-princes, l'évêque de Seo de Urgel et le Président de la République française (à la place du Comte de Foix qui abandonna ses droits aux Rois de France qui ont abandonné les leurs aux présidents). Il y a deux systèmes postaux en régime international (franchise postale à l'intérieur), l'un en langue et monnaie espagnoles et l'autre en langue et monnaie françaises. Les timbres se trouvent dans deux volumes différents du catalogue Yvert & Tellier.

ANGRA : Ville principale de l'île Terceira aux Açores. Celles-ci sont réparties administrativement en trois districts dénommés d'après la ville principale: Angra, Horta et Ponta Delgada.

De 1839 à 1906, chacun des trois districts a émis des timbres à son nom.

Le nom complet (qui ne figure pas sur les timbres) de la ville est Angra de Heroismo.

ARAD : Sur timbre de Hongrie. Lors de la révolution bolchevique hongroise de 1919 sous la dictature non seulement du prolétariat, mais aussi de Bela Kun (il régna du 22 mars au 1er août), la France occupa la région d'Arad et surchargea les timbres en question en mai. En 1920, la région fut cédée à la Roumanie. La ville se trouve au nord de Temesvar (ville plus connue, surtout depuis un certain massacre et une certaine manipulation médiatique, sous le nom roumain de Timisoara).

Les timbres se trouvent au volume "Pays d'expression française" d'Yvert, au chapitre Hongrie.

ARBE : Non italien de l'île dalmate de RAB (croatie actuelle).

Surcharge apposée sur des timbres de Fiume (voir ce nom) en 1920. Ceux-ci auraient servi en novembre et décembre 1920. Ils se trouvent au chapitre Italie.

AUNUS : sur timbres finlandais. Pendant la guerre d'indépendance que les Finlandais menèrent en 1918-1920 contre les Bolcheviques russes, un corps franc occupa brièvement la Carélie orientale ou Carélie extérieure du 23 avril à fin juin 1919, où il dut battre en retraite. Il tint encore quelques villages frontaliers pendant quelques mois.

Alors que les Finlandais avaient déjà abandonné la ville d'Olonetz ou Olonets (Aunus en finnois), ils émirent ces timbres surchargés Aunus le 7 juillet qui cessèrent d'avoir cours le 15 octobre 1919. Auparavant, des timbres finlandais sans surcharge avaient eu cours (avec oblitération russe Olonets).

L'Yvert classe les timbres surchargés après l'URSS et le Facit (catalogue suédois, bilingue suédois - anglais), qui les qualifie de semi-officiels, les range après la Finlande et signale que les faux sont abondants et que les oblitérations avec cachet en caoutchouc de Rajakontu sont des complaisances post-datées.

B

BADEN : Grand duché allemand, capitale KARLSRUHE (littéralement le repos, la quiétude, la tranquillité de Charles). Indépendant jusqu'à l'unification allemande, il eut ses timbres du 1er mai 1851 à 1871. En 1945, il fit partie de la zone d'occupation française avec ses propres timbres de mai 1947 à octobre 1949. De 1871 à 1945, il a utilisé les timbres des 2e et 3e Empires allemands et de la république et depuis 1949 ceux de RFA. Il fait partie du Land de Bade-Wurtemberg depuis 1952. Yvert classe le grand duché de Bade au volume Europe occidentale, chapitre Allemagne et la zone d'occupation au volume Pays d'expression française, chapitre Allemagne.

(à suivre)

C'est quoi ce timbre-là ?

(suite)

par Jean-Louis DECHESNE

BANAT-BACSKA : sur timbres de Hongrie. A la fin de la première guerre mondiale, l'empire austro-hongrois fut démembré. La Serbie qui faisait partie du camp des Alliés, occupa plusieurs territoires hongrois notamment le Banat. Pendant l'occupation serbe, la direction régionale des PTT de Hongrie à Temesvar a ordonné la surcharge "Banat-Bacska".

Un banat est une province croate gouvernée par un ban (Le Petit Robert). Selon le dictionnaire Webster, un ban était un gouverneur de province des anciens temps en Hongrie, Croatie ou Slavonie avec des pouvoirs militaires en temps de guerre.

En Histoire, lorsqu'on parle du Banat (avec majuscule), il s'agit de celui de Temesvar.

Selon le dictionnaire Robert des noms propres, **BANAT** : région naturelle d'Europe centrale, limitée à l'Est par la Transylvanie et la Valachie, à l'Ouest par le Tizza, au Nord par le Mures et au Sud par le Danube. Il fut partagé entre la Hongrie (autour de Szeged), la Yougoslavie (autour de Vrsac) et la Roumanie (cap. Timisoara, anciennement Temesvar) en 1920 (Traité de Trianon).

J'avoue ignorer ce que signifie Bacska!

(Par pitié pour le dactylo, je lui ai fait grâce des accents bizarres qui donnent une couleur locale à tous ces noms (comme une cédille sous le "s" de Mures ou de Timisoara ou un accent circonflexe renversé sur le "s" de Vrsac).

BARANYA : sur timbre de Hongrie. Ce département de la Hongrie du Sud-Ouest fut occupé par les troupes serbes dans les mêmes circonstances que le Banat. La surcharge devait faire la distinction entre les couronnes hongroises et yougoslaves, ces derniers ayant une valeur supérieure. La plus grande partie de la Baranya ou Baranyia fait toujours partie de la Hongrie. La Baranya ex-yougoslave se trouve au confluent de la Drave et du Danube. De toute façon, vous savez tous où ça se trouve, puisque des soldats belges y officient comme casques bleus depuis des années.

BASEL : La ville de Bâle, en Suisse alémanique, a émis un timbre le 1er juillet 1845, dont la mention est Stadt-Post-Basel (poste municipale Bâle). Il a eu cours jusqu'au 30 septembre 1854 alors que les timbres pour toute la Suisse ont été émis en mai 1850.

Ce timbre est connu sous le nom de "Colombe de Bâle" (alors qu'en allemand, on parle de "Taube", c-à-d. de pigeon). Il a une faciale de 2,5 rappen, ce qui permettait d'expédier une lettre jusqu'à un loth dans

le territoire urbain. Il fallait 5 rappen (soit deux timbres) pour le reste du canton. Le courrier pour l'extérieur du canton était en port dû. Le loth est une unité de poids germanique qui varie d'un pays à l'autre, quand ce n'est pas d'une période à l'autre. En Suisse, le loth fédéral (eidgenössische Loth) équivalait à 15,6 grammes. 32 loths fédéraux font une livre.

BAYERN : Bavière. Royaume indépendant du sud de l'empire germanique qui a émis des timbres du 1er novembre 1849 au 1er avril 1920 quand il a abandonné ses droits postaux à la Reichspost contre 620 millions de marks. L'usage de ces timbres fut possible jusqu'au 30 juin 1920. Dès le 6 juin 1920, la dernière série de timbres bavarois du 14 février 1920 fut surchargée "Deutsche Reich" (Empire allemand). Du 1er avril au 30 juin 1920, les timbres bavarois non surchargés eurent cours légal dans toute l'Allemagne.

Le loth bavarois pesait jusqu'au 31 juillet 1865, 15 grammes 5/8 et il en fallait 32 pour faire un Zollpfund (une "livre douanière"), tandis qu'à partir du lendemain, il pesait 16 grammes 2/3 et il n'en fallait plus que 30 pour faire un Zollpfund. La Bavière a attendu le 1er janvier 1872 pour que ses tarifs postaux soient calculés en fonction du système métrique.

BELARUS : Nom figurant sur les timbres de Biélorussie (capitale Minsk) depuis 1992. Il figure en caractères cyrilliques et latins.

La Biélorussie se trouve à l'est de la Pologne, à l'ouest de la Russie et au nord de l'Ukraine. Le mot "Biélorussie" vient du russe "Byelo" : blanc et "Rosyya" : Russie, Belarus' étant la même chose, mais en biélorusse ou en bélarusse, selon votre préférence, Biélorussie signifie donc Russie blanche et ses habitants sont, bien sûr, les Russes blancs (j'ignore de quelle couleur sont sensés être les autres) qu'il ne faut pas confondre avec les Blancs qui étaient opposés aux Rouges pendant la guerre civile qui a suivi la révolution bolchevique de 1917. Il y avait des Biélorusses (c'est plus clair) qui étaient Rouges et les Russes non bolcheviques étaient des Blancs sans être des Biélorusses.

BERGEDORF : Petite ville située dans la banlieue sud-est de Hambourg qui appartenait en copropriété aux villes libres de Hambourg et de Lübeck. Elle émit ses propres timbres le 10 juin 1861 (sa double appartenance explique pourquoi sur ceux-ci figurent la moitié des armes de Hambourg - soit un demi château fort - et la moitié de celles de Lübeck - un demi aigle bicéphale-). Ces timbres eurent cours jusqu'au 31 décembre 1867, après quoi ce furent les timbres d'Allemagne du Nord qui furent utilisés (voir Norddeutscher Postbezirk).

Le 8 août 1867, (selon Rossiter et Flower, d'une part, et Yvert, d'autre part) et le 1er janvier 1868 (selon le catalogue Michel), Hambourg racheta les droits de Lübeck sur Bergedorf. Rossiter et Flower précisent que les timbres de Hambourg furent utilisés à partir du 8 août 1867.

Pour ne rien simplifier, le bureau de poste de Bergedorf vendait pour les envois vers le Danemark et le Schleswig-Holstein des timbres de ces pays et, à partir de 1866, des timbres prussiens pour les envois vers le duché de Lauenburg.

C'est quoi ce timbre-là ?

(suite)

par Jean-Louis DECHESNE

Dans beaucoup de cas, il serait plus facile de vous situer les lieux dont je parle en vous montrant une carte. Si je la dessine moi-même, vous risquez de confondre le Kamtchatka et le Payotenland, tellement je suis doué pour ce genre d'exercice. Un cochon arriverait à un meilleur résultat avec sa queue, mais je n'ai pas de cochon vivant à ma disposition et mon sandwich au jambon d'Ardenne a refusé de s'exécuter, sous le prétexte fallacieux que c'était déjà fait en ce qui le concernait : on l'avait exécuté.

Reste la solution de vous montrer les cartes des autres. Mais là, d'une part, nous nous trouvons confrontés au problème des droits d'auteur. Je ne veux pas me livrer à ce qu'une revue non philatélique appelait le "photo co-pillage" et je me vois mal m'adresser à 36 éditeurs pour obtenir l'autorisation de reproduire l'une de leurs cartes (ou quelques unes) pour un bulletin tirant à environ 200 exemplaires.

D'autre part, il n'est pas rare de trouver des monstruosité géographiques dans des publications qui se veulent sérieuses. En voici seulement deux exemples que j'ai relevés récemment. Une de mes sources importantes est "The Stamp Atlas" de MM Stuart Rossiter et John Flower, Exclusive Books, W.H. Smith, Swindon, 1989, 336 p. Les auteurs nous sont présentés comme suit sur la jaquette du livre : Stuart Rossiter était rédacteur en chef des Blue Guides de 1963 à 1973 et membre de la Royal Geographical Society, tandis que John Flower, cartographe, a rejoint le "Ordnance Survey" (d'après le Harrap's, = le service cartographique militaire) et a travaillé pour des sociétés cartographiques commerciales et a produit des cartes pour plus de 200 livres. Devant de tels curricula, on se sent rassuré. Ces gentlemen doivent être compétents et au moins connaître les pays voisins.

Aussi, voyons ce qui concerne la Belgique. A la carte de la page 58, nous apprenons que le cours d'eau qui traverse Liège s'appelle la Moselle. On peut dès lors être un peu suspicieux lorsqu'ils évoquent des terres plus lointaines, sauf bien sûr, s'il s'agit de fragments du Commonwealth britannique ou de territoires où l'empire britannique a ouvert des bureaux de poste (Levant, Chine, Maroc).

L'autre exemple annoncé est Timbroscopie, de l'avis général la meilleure et la plus diffusée des revues philatéliques francophones. Dans ses numéros 132 et 133 de février et mars de cette année, Timbroscopie a traité de la Yougoslavie de 1850 à 1990. L'article était illustré de cartes un peu surprenantes. En effet, on y voit un état non précisé qui s'insinue entre la Hongrie et la Roumanie et dans lequel se trouve Timisoara. Avant 1920, comme j'ai déjà

eu l'occasion de vous le dire, cette ville s'appelait Temesvar et se trouvait en Hongrie puis elle est passée à la Roumanie et a pris son nom roumain.

Comme quoi, d'une part, il est nécessaire de recouper ses informations et d'autre part, il n'est pas facile de trouver une bonne cartographie.

Rectificatif

ANDORRA : s'il est exact que les postes espagnoles de la principauté d'Andorre inscrivent Andorra sur les timbres, par contre, il n'est que partiellement exact que les postes françaises écrivent Andorre. En effet, nous avons successivement une surcharge "Andorre" sur timbres français (en 1931), puis des timbres spécifiques avec la mention "Vallées d'Andorre" (de 1932 à 43), ensuite avec "Andorre" (1944-1974) et toutes les autres inscriptions en français. De 1975 à 1977, on a l'appellation bilingue "Andorre-Andorra", les autres mentions étant en français. A partir de 1978, les textes deviennent catalans (andorrans ?) sauf la stupide mention "La Poste". Dans la mesure où je n'ai reçu aucune réclamation ou rectification, j'en viens à me demander si quelqu'un me lit en dehors du préposé à la dactylographie.

BÖHMEN und MÄRHEN : Bohême et Moravie. A l'effondrement de l'empire austro-hongrois, les diverses nationalités qui le composaient revendiquèrent leur indépendance. Si l'un ou l'autre pays ainsi créé avait une certaine cohérence et une raison d'être (la Hongrie ou la Pologne), d'autres constituaient des monstruosités au plan de la logique, ainsi de l'ex-Yougoslavie et de l'ex-Tchécoslovaquie. Si le cas de la première vous est vaguement connu par vos contemplations digestives des journaux télévisés et par l'une ou l'autre rubrique des mois précédents, qu'a-t-on à reprocher à la Tchécoslovaquie ?

Elle était composée de la Bohême et de la Moravie, de langue tchèque, du pays des Sudètes et de la Silésie ex-autrichienne, de langue allemande, de la Slovaquie, de langue slovaque, et des minorités polonaises et hongroises étaient disséminées dans le pays. Après les accords de Munich de septembre 1938, la région des Sudètes revendiquée par les Allemands fut cédée à ceux-ci de même que la Silésie ex-autrichienne. Tant qu'à faire, les Hongrois et les Polonais réclamèrent et obtinrent plus ou moins rapidement des fragments de ce qui restait : Tesin (Tehen) pour les Polonais et le district de Komarno (ou Komarom) pour les Hongrois. En 1939, un gouvernement autonome fut accordé à la Slovaquie (18 janvier) et à la Ruthénie (Ruthénie subcarpathique ou Carpatho-Ukraine) (14 mars). Ce même 14 mars, la Slovaquie fut déclarée complètement indépendante

(voir suite page 12)

(suite de la page 8)

et l'Allemagne occupa la Bohême et la Moravie. La Slovaquie, sous le gouvernement de Mgr Tiso, émit ses propres timbres.

La Bohême-Moravie fut déclarée protectorat du Reich et eut successivement des timbres tchécoslovaques surchargés "Böhmen u. Märhen / Cechy a Morava", puis des timbres spécifiques portant les mêmes mentions bilingues.

La Hongrie qui n'avait pas tardé à absorber la Ruthénie subcarpathique la reperdit au profit... de l'URSS en 1945, année où fut reconstituée la Tchécoslovaquie (moins la dite Carpatho-Ukraine) après avoir dûment expulsé la grosse majorité des Allemands des Sudètes.

J'espère que vous êtes au courant que la Tchéquie et la Slovaquie ont divorcé à l'amiable à la fin 1992.

C'est quoi ce timbre-là ?

(suite)

par Jean-Louis DECHESNE

BOKA KOTORSKA (= Bouches de Kotor) sur timbres yougoslaves. Kotor ou Cattaro, partie de la côte dalmate, relevait de l'empire austro-hongrois. Il fut attribué à la Yougoslavie en 1919. Occupé en 1941 par les Italiens (avec usage des timbres-poste italiens). Lors du retournement d'alliance des Italiens en 1943, les Allemands occupèrent le territoire. Ils utilisèrent d'abord des timbres italiens surchargés en allemand "Deutsche/Militär-/Verwaltung/Kotor" (Administration militaire allemande Kotor) et valeurs en liras. En septembre 44, ils surchargèrent des timbres yougoslaves de la mention "Boka Kotorska" (qui doit être du monténégrin, à moins que ce ne soit du croate) et valeurs en reichsmarks. Depuis lors, le territoire est retourné à la Yougoslavie et faisait partie de la république fédérée du Monténégro et fait donc partie de ce qui aujourd'hui encore s'appelle la Yougoslavie (c'est-à-dire Serbie + Monténégro).

Sauf erreur de ma part, Yvert n'accorde pas l'hospitalité à ces timbres, contrairement au Michel (volume Allemagne) et au Sassone qui les range dans "Italia - Occupazioni Straniere", occupazione tedesca" (Italie - Occupations étrangères, Occupation allemande) ce qui ne manque pas de culot.

BOSNA I HERCEGOVINA sur timbres de Bosnie Herzégovine. Surcharge "DRZAVA S.H.S/1918/BOSNA I HERCEGOVINA" (Etat des Serbes, Croates et Slovènes/ Bosnie et Herzégovine) appliquée au moment où la Yougoslavie se constituait et où chaque élément du puzzle utilisait des timbres différents des autres (la même surcharge existe en caractères cyrilliques). Cette même mention (Bosna i Hercegovina) figure sur les timbres de la nouvelle république.

Si vous ignorez où est cette république et ce qui en fait ses caractéristiques et son charme (???), c'est que l'actualité vous laisse absolument indifférent et vous ne méritez pas que je tartine sur le sujet, et si vous savez tout ça, par contre, pourquoi perdrais-je mon temps à l'exposer ?

BOSNIEN-HERZEGOWINA : comme vous savez, l'empire ottoman s'est désagrégé tout au long du 19ème siècle (et même avant) et jusqu'après la guerre de 1914. Dans ses confins adriatiques, la Sublime-Porte (autrement dit le gouvernement turc, soit dit sans vouloir vous vexer plus que de raison) perdit la Croatie au profit de la Hongrie en 1699 (traité de Karlowitz), la Dalmatie au profit de l'Autriche en 1797, la Serbie en 1877 et le Monténégro

en 1878, ces deux derniers pays devenant des royaumes indépendants. Il restait la Macédoine dont nous ne nous occupons pas pour le moment et la Bosnie-Herzégovine que l'Autriche occupa militairement en 1878 et annexa purement et simplement en 1908. Pendant cette période, des timbres soit muets, soit avec "Bosnien-Herzegovina", soit avec "K.O.K. militärpost" y eurent cours jusqu'à ce que ceux mentionnés à la rubrique précédente les remplacent.

BRAC : sur timbres yougoslaves. Brac (ou Bratsch en allemand), île au sud de Split sur la côte dalmate (actuelle Croatie). Les Allemands émirent une série de timbres de bienfaisance vendue au double de la faciale, en monnaie croate (100 banicas = 1 kuna), alors qu'ils occupaient cette île en 1914. Il faut croire qu'ils n'avaient pas grand chose d'autre pour occuper leur temps, quand on constate la taille ridicule de cette île. Ils ont également préparé des émissions semblables pour les îles de Hvar et Korcula, mais elles n'ont jamais été émises. Ces trois îles plus ou moins rectangulaires sont en gros parallèles entre elles et face à Split. Les timbres de Brac sont catalogués par Michel et pas par Yvert.

BRAUNSCHWEIG : en français Brunswick. Duché situé au centre de l'Allemagne (Basse-Saxe) qui a émis des timbres du 1er janvier 1852 au 31 décembre 1867. A partir du lendemain, il a utilisé les services postaux de la Confédération de l'Allemagne du Nord. Unité monétaire : 1 Thaler = 24 Gute Groschen, 1 G.G. = 12 Gute Pfennig, puis 1 Thaler = 30 Silbergroschen, 1 Silbergroschen = 12 Silberpfennig et à partir du 1er janvier 1858, 1 Thaler = 30 Groschen de chacun 10 Pfennig.

BREMEN : en français Brême. Ville libre hanséatique, port sur la Weser et ses enclaves de Vegesach et Bremerhaven dans le Hanovre. Plusieurs services postaux y fonctionnèrent simultanément ou successivement : celui des Princes de Tour et Taxis (von Thurn und Taxis) de 1784 à 1854, du grand duché de Berg à partir de 1807, du royaume de Hanovre à partir de 1813 et du royaume de Prusse à partir de 1817. Brême a été annexé par la France de 1810 à 1813 (département 129) et a eu son propre service postal dès 1804.

Tous les bureaux étrangers utilisèrent leurs propres marques postales et étaient responsables du traitement du courrier étranger de leurs territoires respectifs.

Brême a émis des timbres du 10 avril 1855 au 31 décembre 1867 et a rejoint la Confédération de l'Allemagne du Nord le lendemain.

Unité monétaire : 1 Thaler (or) = 72 Grote, 1 Grote = 5 Schwaren, et pour simplifier, pour les envois vers la Grande Bretagne 22 Grote = 10 Silbergroschen.

C'est quoi ce timbre-là ?

(suite)

par Jean-Louis DECHESNE

Rectificatif et compléments d'information

A la rubrique "BOSNIEN-HERZEGOVINA", le malheureux préposé à la dactylographie (toujours lui) a cru lire dans mes pattes de diptères de la famille des muscides (vulgairement "mouche") "K.O.K militärpost", alors qu'il eut convenu qu'il lut (ou "qu'il eût lu ?") "K.u.K. militärpost", autrement dit "Kaiserlich und Königlich Militärpost" ou "Poste militaire impériale et royale". Pourquoi ces deux adjectifs simultanés ? Parce que S.M. François Joseph était empereur d'Autriche et simultanément roi de Hongrie et que l'armée, notamment, était impériale et royale parce que relevant des deux pays.

Certains d'entre vous se demandent peut-être en leur for intérieur sans oser me le demander "mais y avait-il des postes organisées en Bosnie-Herzégovine avant l'arrivée des Austro-hongrois ?" La réponse est oui. L'empire ottoman poussait ses plus lointaines ramifications européennes dans ces contrées enchanteresses et dès 1849 ouvrait un bureau de poste à Sarajevo (dont le nom turc est Bosna Saray ou Bosnasarai). Avant d'être repoussés en 1878, ils avaient ouvert des bureaux dans onze villes.

Si l'un d'entre vous veut relancer la marcophilie de cette région et de cette époque, je lui souhaite bien du plaisir. Il y a une vingtaine d'oblitérations différentes à réunir (c'est raisonnable), mais toutes sont unilingues en caractères arabes sauf une qui est en caractères arabes et latins (Bosnasarai). D'après le catalogue de John H. Coles et Howard E. Walker, *Postal Cancellations of the Ottoman Empire, Part, One, The Lost Territories in Europe*, Christie's-Robson Lowe, London, 1984, pp. 14-15, cette oblitération obtient le facteur de rareté 20, c'est-à-dire se situe entre "très rare" (indice 15) et "extrêmement rare" (indice 25). Comme on dit à la RTBF, "autant savoir".

- A la rubrique "BRAC" (et non la Rubrique-à-brac), le lecteur un peu attentif aura rectifié de lui-même le "1914" en "1944". En effet, en 1914 la Croatie appartenait à l'empire austro-hongrois et les Allemands n'ont pas eu à l'occuper (ils n'étaient pas sur ce front-là).

BULGARIA : De 1946 à 1966, occasionnellement, et depuis 1989, régulièrement, la Bulgarie indique son nom en caractères latins. De 1946 à 1966, curieusement, c'était à la place du nom en caractères cyrilliques qu'il arrivait qu'on trouve le nom en caractères latins, tandis que depuis 1989 (plus une fois en 1988), on le trouve régulièrement dans les deux

alphabets à la fois (ce qui est conforme aux normes de l'U.P.U.).

BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND : Cette mention qui signifie "République Fédérale d'Allemagne" figure sur les deux premiers timbres de cette république, après quoi elle a fait place à "Deutsche Bundespost" (poste fédérale allemande) qui figure encore actuellement sur les timbres de l'Allemagne réunifiée.

EUROPE - Lettre "C"

CALCHI : sur les timbres italiens. Voir plus bas à Dodécanèse ou Iles de la mer Egée.

CALINNO : idem

CALINO : idem

CAMPIONE : Enclave italienne en Suisse sur le lac de Lugano. Elle n'a pas de contiguïté territoriale avec le reste de l'Italie (sinon ce ne serait pas une enclave). Restant fidèle, à partir du 8 septembre 1943, au gouvernement de l'Italie méridionale (qui venait de renverser le gouvernement fasciste et ses alliances militaires, elle obtint de la légation italienne à Berne la permission d'émettre des timbres spéciaux pour l'affranchissement de la correspondance directe avec la Suisse, à condition d'obtenir l'accord de l'administration postale de ce pays (dans la mesure où elle n'arrivait pas à obtenir de timbres italiens, le nord de l'Italie étant occupé par les Allemands). Les timbres locaux ont été émis à partir du 20 mai 1944. Ils portent tous les mentions "R.R. Poste Italiana/Comune di Campione". A partir du 1er juin 1952, la correspondance dut être affranchie avec des timbres italiens ou suisses selon la destination, les timbres de Campione n'ayant plus cours. Depuis le 1er mars 1957, seuls les timbres italiens sont vendus et valables à Campione.

Vous êtes libres de penser que c'est de la combinazione, ce n'est pas moi qui vous contredirai. Toutefois, tant Yvert que Zumstein (Suisse) et Sassone (Italie) cataloguent ces douze timbres (dix sept si on considère les différentes dentelures).

CARCHI : sur T.P. italiens. Voir Dodécanèse.

CASO : idem.

(à suivre)

C'est quoi ce timbre-là ?

(suite)

par Jean-Louis DECHESNE

CASTELLORIZO (ou CASTELLORISO)

Sur timbres du Levant français. Voir Dodécanèse.

La surcharge est parfois BNF Castellorizo, parfois O.N.F. Castellorizo ou O.F. Castelloriso (le tout la même année). BNF = Base navale française, ONF = Occupation navale française et OF = Occupation française.

CASTELROSSO

Sur timbres italiens ou timbres spécifiques (pour une série). Voir Dodécanèse. Il s'agit de l'île que les Français appellent Castellorizo.

CAVALLE

Sur timbres-poste français. Non ce n'est pas dans le Dodécanèse! Port de la Thrace sur la mer Egée. Un bureau français y fut ouvert le 1er janvier 1874. Il fut supprimé en août 1914, lorsque la ville fut annexée à la Grèce. Avant l'émission de timbres spécifiques, on utilisait des timbres-poste français oblitérés du cachet "gros chiffres" 5156, puis du cachet à date, puis des timbres-poste surchargés CAVALLE (Selon Yvert).

Le catalogue Yvert, Tome 2, 1ère partie n'hésite pas à être en contradiction avec le Tome 3, 1ère partie. (C'est sans doute une application du commandement "Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite"!)

Dans ce dernier, au chapitre Grèce, il est indiqué qu'un bureau français a fonctionné à Cavalle de 1893 à 1911.

Selon Rossitter et Flower, déjà cités, Cavalle se trouve en Macédoine (dans la partie orientale devenue grecque). Selon Andreas Birken (Philatelistischer Atlas des Osmanischen Reiches, Philatelic Atlas of the Ottoman Empire, Devleti Osmaniye Filatelik Atlası, à compte d'auteur, Hamburg, 1992, 334 p.)

Cavalla (qui serait l'appellation officielle française) se trouvait dans le Sandjak de Drama (Sandjak = province turque) et Coles et Walker, déjà cités, ajoutent qu'il se trouvait dans le Vilayet (Vilayet = vice-royauté ou gouvernement général turc) de Salonique ou Selanik (forme turque du nom), actuellement Thessaloniki (en grec).

Selon le dictionnaire Robert des noms propres, Cavalla se trouve en Macédoine et Thessalonique est la forme ancienne (cf. l'épître aux Thessaloniciens) et actuelle de la ville que les Turcs ont appelée Salonique. Thrace et Macédoine ont eu des frontières très changeantes au cours de leur histoire plurimillénaire. Cette macédoine géographico-historique a laissé des traces. Aussi, si un de mes chers lecteurs a d'autres sources d'information, qu'il me les signale.

Pour les marcophiles vicieux, je signale à toutes fins utiles que Cavalla a été bulgare pendant quelques mois entre la 1ère et la 2ème guerres balkaniques (officiellement terminées par les traités de Londres -30/5/1913- et de Bucarest -28/7/1913-. Le premier qui me montrera une bonne oblitération de Cavalla sur timbre bulgare aura droit à ma considération distinguée.

CCCP

Ce ne sont pas des caractères latins, mais cyrilliques équivalant à SSSR. Voir plus loin lorsque nous aborderons les inscriptions en caractères cyrilliques (d'ici à quelques années si je maintiens le rythme et si le Bulletin du C.P.W. m'accorde encore l'hospitalité).

CECHY A MORAVA

Forme tchèque de "Bohême et Moravie". Voir ci-dessus à "Böhmen und Märhen".

CEFALONIA e ITACA

Sur timbres grecs. Occupation italienne des îles grecques de Céphalonie et Ithaque en 1941. Ces deux îles font partie des îles Ioniennes. Elles reçurent des masses de timbres surchargés "Italia/Occupazione Militare/Italiana isole/Cefalonia e Itaca" catalogués dans le Sassone. Ils étaient à l'usage quasi exclusif des vaillantes troupes italiennes dont la correspondance n'était pas très abondante. La majorité des exemplaires utilisés ont reçu des oblitérations de complaisance et les timbres sur lettre ayant réellement passé par la poste sont très rares (dixit Sassone). Et c'est assez logique puisque les troupes bénéficiaient de la franchise de port.

Les variétés de surcharge abondent. Ces timbres émis à partir du 15 mai 1941, ont été suivis, le 1er septembre de la même année, par des timbres italiens surchargés "Isole Jonie" appelés à servir dans toutes les îles Ioniennes.

CESKA REPUBLIKA :

République Tchèque. Les constituants de l'ancienne Tchécoslovaquie ayant divorcé à l'amiable, la partie occidentale s'appelle désormais la République Tchèque depuis le 1/1.1993.

CESKOSLOVENSKO : Tchécoslovaquie

CONSTANTINOPLE

Sur timbres russes. Voir Levant Russe (A noter que la surcharge est en caractères latins).

COO

Sur timbres italiens. Voir Dodécannèse. (Il ne s'agit pas de la cascade, bande d'ignorants

C'est quoi ce timbre-là ?

(suite)

par Jean-Louis DECHESNE

Compléments d'information

- * Il y a quelques mois, je vous ai signalé que Brême sous l'occupation napoléonienne se trouvait dans le département N° 129. A la demande générale, je vous avoue que ce département 129 s'appelait les Bouches du Weser (comme il y avait les Bouches de la Meuse, de l'Ebre, de l'Escaut, de L'Yssel et du Rhin en plus de celles du Rhône, seules survivantes).

Le Weser est bien sûr le fleuve qui arrose Brême. Il existe un autre cours d'eau qui porte le même nom, mais n'a que le statut de rivière. Le premier d'entre vous qui en donne le nom français et le nom d'une ville où elle passe recevra un bon d'achat de 200 fr. à échanger dans mon commerce en plis ou cartes, au choix. Les réponses sont à envoyer par écrit à Jean-Louis Dechesne, rue Barrière Moye, 24/01, 1300 Wavre avant la prochaine réunion. Au cas, hautement improbable, où deux ou plusieurs réponses exactes me parviendraient à la même distribution postale, une jeune fille vierge aux yeux bandés (selon l'expression favorite de mon professeur de statistiques) procédera au tirage au sort.

- * Pour les passionnés de Bosnie, il y a lieu de noter que les Provinces Illyriennes (en gros, le nord-est de la Mer Adriatique) sous administration française (à la même époque napoléonienne) ont entretenu des bureaux de poste à l'étranger et notamment à Sarajevo et il existe une griffe "BOSNA SERAI" ... qui cote 3.000 DEM.

Je reconnais bien volontiers que tous ces renseignements sont tout à fait en dehors du sujet puisque, comme le titre l'indique, cette série (interminable) d'articles ne devrait traiter que de timbres, d'où, par définition, ne pas aborder la préphilatélie. A l'avenir, c'est-à-dire au moins jusqu'à la fin du prochain paragraphe, j'essayerai de m'en tenir à cette règle.

CORFÛ :

Sur timbre italien. Ille grecque du groupe des Iles Ioniennes (en français Corfou) occupée par l'Italie en 1922-23. Les Italiens ont surchargé huit timbres le 20.09.1923 sans changer d'unité monétaire (donc en lires) et en émirent trois autres le 24 du même mois avec valeur en lepta (le lepton étant la centième partie de la drachme, un lepton, des lepta). Les Italiens ne sont pas restés longtemps, mais ils ont remis ça.

CORFU :

Sur timbre grec : Il s'agit bien sûr de la même île, occupée de nouveau par les Italiens en 1941. Pour la suite des événements, voir les Iles Ioniennes.

Ne me demandez pas pourquoi les Italiens ont mis un accent sur le U de Corfù en 1923 et n'en ont pas mis en 1941, je n'en sais rien.

COS :

Sur timbre italien, voir les Iles de la mer Egée.

COSTANTINOPOLI :

Sur timbre italien, voir Levant italien.

CRÈTE :

Ile située au sud de la Grèce en Mer Egée. Les habitants sont les Crétois (pas de calembours idiots, s.v.p. Je vous ai à l'œil). Cette île faisait partie de l'Empire ottoman. Une longue guerre civile fut suivie par un essai désastreux d'intervention des Grecs qui se firent battre par les Turcs en 1897. La Grèce fut sauvée par les grandes puissances (G.B., France, Italie, Russie). La Crète tout en restant nominalelement turque devint une république autonome et les puissances d'occupation émirent des timbres pour leurs troupes et les civils, chacune dans sa zone de contrôle. Les Français qui eurent jusqu'à 6 bureaux : Candie, La Canée, Hierapetra (et non Hiepapatra comme indiqué dans Yvert et Tellier), Rethymno, San Nicolo et Sitia, émirent en 1902-1903 des timbres aux types Blanc, Mouchon et Merson avec inscription "Poste française/Crète" et valeur en francs et centimes, timbres qui furent surchargés d'une valeur en monnaie turque (piastre) en 1903. Auparavant, ils utilisaient des timbres français ordinaires qui ne se reconnaissent qu'aux oblitérations.

Les britanniques avec un bureau à Héraklion (Candie) et les Russes avec un bureau à Rethymno émirent des timbres spécifiques, en caractères grecs pour la plupart, les Italiens avec un bureau à La Canée (Chania) surchargèrent des timbres italiens. Les Autrichiens qui n'étaient pas une des puissances occupantes avaient néanmoins trois bureaux à l'étranger situés à La Canée, Candie et Rethymno, après avoir utilisé leurs timbres du Levant tels quels avec valeurs en paras et piastres, les surchargèrent en 1903 de valeurs en francs et centimes. Ces timbres destinés spécifiquement à la Crète eurent néanmoins cours dans tous les bureaux autrichiens du Levant (voir Levant autrichien).

Les Britanniques utilisèrent la piastre divisée en 40 parades, les Russes le Grossion divisé en 4 metallik, les Italiens la piastra divisée en 40 paras puis des liras divisées en 100 centesimi.

A partir de 1900, il eut aussi une administration postale crétoise qui émit ses propres timbres en mars, en caractères et monnaie grecs (100 lepta = 1 drachme). C'est compliqué, dites-vous? Je suis bien d'accord avec vous.

CYPRUS :

Nom anglais de l'île de Chypre.

(à suivre)

C'est quoi ce timbre-là ?

(suite)

par Jean-Louis DECHESNE

Le facteur qui dessert mon bureau n'a pas croulé sous le poids des réponses à la question que je vous posais dans ma dernière chronique et je n'ai pas eu à départager des ex-æquo, dans la mesure où aucune réponse, ni bonne, ni mauvaise ne m'est parvenue. La rivière qui coule d'Eupen à Verviers s'appelle Weser en territoire germanophone et Vesdre en français.

LETTRÉ D

DANMARK :

Il s'agit bien sûr du Danemark

DANZIG :

sur timbres allemands puis sur timbres spécifiques : Dantzig (orthographe française). Ancienne ville hanséatique sur la Baltique à l'embouchure de la Vistule (Weichsel en allemand). Elle a appartenu aux Chevaliers Teutoniques, à la Pologne, annexée par la Prusse en 1793, occupée en 1807 par les Français, attribuée à la Prusse au Traité de Vienne (et non de Versailles comme l'écrivent erronément Rossiter et Flower qui, comme vous le savez, n'en sont pas à une approximation près), elle est le chef-lieu de la Prusse Occidentale et est incorporée dans l'Empire Germanique avec le reste du royaume de Prusse en 1871.

À la fin de la première guerre mondiale, la région de Dantzig était revendiquée par les Allemands et les Polonais. Le Traité de Versailles en fit un territoire indépendant sous le nom de "Freie Stadt Danzig" (Ville libre de Dantzig). Il s'agit en fait de plus qu'une ville : 73 localités comptant 96 bureaux de poste composaient cet état qui fut réincorporé au 3ème Reich le 18/9/1939 et redevint polonais après la 2ème guerre mondiale. La ville porte dès lors son nom polonais : "Gdansk."

Les timbres allemands non surchargés y eurent cours jusqu'au 19 juillet 1920 (très recherchés pour la période du 1/1/1920 au 19/7/1920. On ne peut bien sûr les reconnaître qu'aux oblitérations). Des timbres allemands surchargés Danzig furent émis le 14/6/1920 (valables jusqu'au 30/6/1927). On peut donc trouver des affranchissements mixtes (également très recherchés). Les timbres spécifiques de Dantzig furent émis le 31/1/1921. Dantzig connut une inflation à peine moins catastrophique que celle de l'Allemagne à la même époque : le tarif maximum de la lettre hors du canton était à Dantzig de 1 Milliard de mark le 25/10/1923 comme en Allemagne, mais cette dernière vécut un mois d'inflation de plus. D'où, elle atteignit le record de 100 milliards de marks pour la lettre du canton au 1/12/1923. Dès lors, la faciale la plus fabuleuse de Dantzig n'est

"que" de 500 millions, celle de l'Allemagne étant de 50 milliards.
Un bureau de poste polonais a fonctionné dans le port de la ville libre de 1925 à 1939. Il utilisait des timbres polonais surchargés "Port Gdansk"

DARDANELLES :

en caractères latins sur timbres russes, voir Levant russe.

DDR :

Deutsche Demokratische Republik (République démocratique allemande), autrement dit, Allemagne de l'Est.

Cette abréviation n'apparaît sur les timbres qu'à partir de 1961 et prend progressivement la place de l'appellation complète pour disparaître en juillet 1990, quelques mois après la chute du régime.

DÉDÉAGH :

sur timbres français ou sur timbres spécifiques.

Port de la Thrace occidentale qui s'appelait aussi au gré des oblitérations, Dédéaghadj ou Dédé-Aghadj. Il faisait partie du villayet d'Adrianople dans l'ancien empire ottoman. La ville fut conquise par les Bulgares au cours de la 1ère guerre balkanique, les Grecs la conquièrent pour la reperdre en septembre 1913 et la récupérer au Traité de Sèvres (août 1920). La ville s'appelle actuellement Alexandroupolis.

Les Français y eurent un bureau de poste qui utilisa d'abord des timbres français ordinaires qu'on ne reconnaît qu'à l'oblitération 5155 (grands chiffres). De 1893 à 1902, une série de timbres au type Sage fut surchargée Dédéagh et en 1902, des timbres spécifiques aux types Blanc, Mouchon et Merson y furent utilisés.

Pour ne rien simplifier, l'unité monétaire était la piastre divisée en 25 centimes. D'où, tous les timbres d'une faciale de 25 ct. ou plus sont surchargés en piastre, même les timbres spécifiques.

(à suivre)

C'est quoi ce timbre-là ?

(suite)

par Jean-Louis DECHESNE

DEUTSCHE BUNDEPOST :

Littéralement "poste fédérale allemande". Ce sont les timbres de la République Fédérale d'Allemagne (Allemagne Occidentale jusqu'à la réunification et toute l'Allemagne depuis celle-ci qui a eu lieu le 3 octobre 1990).

DEUTSCHE DEMOKRATISCHE REPUBLIK :

voir DDR

DEUTSCHE POST :

Littéralement "poste allemande". Cette inscription se trouve sur les premières émissions d'Allemagne Orientale (dite démocratique) et sur celles des zones américaine, anglaise et soviétique d'occupation, pour reprendre l'appellation d'Yvert. En fait, il faudrait britannique plutôt qu'anglaise.

DEUTSCHE POST OSTEN :

Littéralement "poste allemande de l'est" sur timbres allemands à l'effigie du Maréchal Paul von Beneschendorff und von Hindenburg (plus connu sous l'appellation de Maréchal Hindenburg). Ces timbres avec faciales en Groschen et Zloty servirent dans une partie de la Pologne occupée par l'Allemagne en 1939, à savoir dans les districts de Cracovie, Lemberg, Lublin, Radom et Varsovie. Le reste occidental de la Pologne (Haute Silésie polonaise, le district de la Warthe [de Posen à Litzmannstadt], le territoire d'Olsan [Silésie anciennement autrichienne], le corridor de Dantzig, le territoire de Zichenau, le cercle de Sudauen et une partie de celui de Soldau) furent (ré)intégrés au Reich. La partie est de la Pologne fut avalée par les troupes de Iossif Vissarionovitch Djougatchvili, plus connu sous son pseudonyme de Joseph Staline, le Petit Père des Peuples.

S'il y a parmi mes(!) lecteur(s) un nationaliste polonais, je veux bien essayer de lui faire plaisir en donnant la traduction de toutes ces appellations

C'est quoi ce timbre-là ?

(suite)

par Jean-Louis DECHESNE

DEUTSCHE BUNDEPOST :

Littéralement "poste fédérale allemande". Ce sont les timbres de la République Fédérale d'Allemagne (Allemagne Occidentale jusqu'à la réunification et toute l'Allemagne depuis celle-ci qui a eu lieu le 3 octobre 1990).

DEUTSCHE DEMOKRATISCHE REPUBLIK :

voir DDR

DEUTSCHE POST :

Littéralement "poste allemande". Cette inscription se trouve sur les premières émissions d'Allemagne Orientale (dite démocratique) et sur celles des zones américaine, anglaise et soviétique d'occupation, pour reprendre l'appellation d'Yvert. En fait, il faudrait britannique plutôt qu'anglaise.

DEUTSCHE POST OSTEN :

Littéralement "poste allemande de l'est" sur timbres allemands à l'effigie du Maréchal Paul von Beneschendorff und von Hindenburg (plus connu sous l'appellation de Maréchal Hindenburg). Ces timbres avec faciales en Groschen et Zloty servirent dans une partie de la Pologne occupée par l'Allemagne en 1939, à savoir dans les districts de Cracovie, Lemberg, Lublin, Radom et Varsovie. Le reste occidental de la Pologne (Haute Silésie polonaise, le district de la Warthe [de Posen à Litzmannstadt], le territoire d'Olsan [Silésie anciennement autrichienne], le corridor de Dantzig, le territoire de Zichenau, le cercle de Sudauen et une partie de celui de Soldau) furent (ré)intégrés au Reich. La partie est de la Pologne fut avalée par les troupes de Iossif Vissarionovitch Djougatchvili, plus connu sous son pseudonyme de Joseph Staline, le Petit Père des Peuples.

S'il y a parmi mes(!) lecteur(s) un nationaliste polonais, je veux bien essayer de lui faire plaisir en donnant la traduction de toutes ces appellations allemandes ou françaises en polonais. Cracovie (en français) : Krakau (en allemand) et Kraków (en polonais) ne sont qu'une seule et même ville, tout comme Lemberg (en allemand) fait Lwów (en polonais) et Lviv (en ukrainien), cette ville baladeuse étant actuellement (sauf erreur de ma part ou changement de dernière minute) en Ukraine. Dieu sait pourquoi Lublin et Radom n'ont pas de traduction. Par contre, Varsovie = Warschau (allemand) = Warszawa (polonais et russe, mais dans ce cas en caractères cyrilliques, soit BAP ABA.

Posen = Poznań. Litzmannstadt = Lodz = Łódź (Pour faire vraiment couleur locale, le L a sa barre verticale traversée par une oblique de bas en haut et de gauche à droite, les O et Z étant munis d'un accent aigu

et la prononciation serait, paraît-il, quelque chose comme "WOTSCH". Olsau = Olza - Zichenau = Ciechanów - Sudanen = Suwalski - Soldau = Dziąldowo.

La Warthe, affluent de droite de l'Oder est la Warta polonaise, affluent de l'Odra. Je vous fais grâce des changements toponymiques survenus à l'est. Sachez juste, pour deviner à quoi vous échappez que Vilius (en lithuanien) se traduit Wilna ou Wilno (les deux se trouvaient concurrentement en caractères latins et/ou cyrilliques sur les marques préphilatéliques du Wilenskaya Gubernya, ou Gouvernement de Wilno de l'empire tsariste. Pour en revenir à la Deutsche Post Osten (au cas où vous auriez perdu le fil de mes idées), ses timbres ont fait place à ceux du Gouvernement Général (Generalgouvernement) en 1940. Les affranchissements mixtes "Deutsche Post Osten" et "Generalgouvernement" sont possibles du 8 mars au 30 septembre 1940.

DEUTSCHES REICH :

Littéralement "empire allemand". Se trouve sur les timbres des 2^e (1871-1918) et 3^e empires (1933-1945), mais, curieusement, également sur ceux de la 1^{ère} république, dite "de Weimar". Les variétés "DFUTCHES REICH" (avec le 1^{er} E cassé devenant un F) plaisaient énormément aux opposants, car "futsch" (qui, comme tout adjectif allemand, se décline par adjonction d'un suffixe) signifie non seulement "parti" ou "perdu", mais surtout "foutu". Cette variété apparaît sur le 3 pfg de l'émission Germania de 1902 (N° 67a Yvert ou 69 I Michel). La plaisanterie involontaire s'est reproduite sur le 4 et 6 pfg de l'émission effigie de Hitler de 1941 (707 et 709 Yv., variétés non recensées, 783 I et 785 I du Michel) et sur le 12 pfg typo de la même série paru en 1942 (710B Yv., variété non recensée, ou 827 I Michel).

DODÉCANÈSE :

Groupe d'îles à l'est de la Mer Egée, face aux côtes turques. Ces îles, occupées depuis le début du 16^e siècle par l'Empire Ottoman, furent conquises par les Italiens en 1912 et restèrent sous leur contrôle jusqu'en septembre 1943 où ils laissèrent la place aux Allemands. Ils surchargèrent d'abord des timbres italiens de la mention "Egeo" (Egée) ou "Isole Italiane dell' Egeo" (Iles italiennes de la Mer Egée). Etymologiquement, elles devraient être douze (dodeka = douze), ce qui n'empêche que par la suite, les Italiens ont surchargé des timbres avec le nom de chacune d'entre elles et, si on compte bien, il y en a treize : Calino, Carchi, Caso, Coo (ou Cos), Lero, Lipso, Nisiro (ou Nisiros), Patmo (ou Patmos), Piscopi, Rodi, Scarpanto, Simi et Stampalia. Ils ont également émis des timbres pour l'île de Rhodes (Rodi) qui avaient cependant cours dans toutes les îles.

Voici également un petit rectificatif concernant ma dernière livraison (octobre 97, ce qui ne nous rajeunit pas. Si je n'accélère pas la cadence, on fêtera les 75 ans du cercle avant que je n'aie fini mon tour d'horizon).

Paragraphe "Deutsche Post Osten". Le nom correct (et complet) du Maréchal Hindenburg est Paul von BENECKENDORFF und von HINDENBURG. Mes excuses à la famille.

A la 8e ligne du même paragraphe, il fallait lire territoire d'OLSA (et non d'OLSAU).

A la 4e ligne en commençant par le bas, dans la traduction cyrillique du mot "Varsovie", il manque un "Sha" (?) que vous êtes priés d'ajouter vous-mêmes à la main, notre vaillant dactylographe n'ayant pas de police cyrillique dans son traitement de texte.

Deux remarques s'imposent :

- Quand je parle de "police cyrillique", je ne fais pas référence à la Tchéka, au NKVD, à la GUÉPÉOU, au KGB ou à l'un de leurs avatars, mais "police" a ici le sens technique d' "ensemble de caractères d'imprimerie" (ce sens n'est pas au Petit Robert).
- Le "sha" en question est la 25e lettre de l'alphabet cyrillique. En caractère d'imprimerie droit, tant majuscule que minuscule, il est constitué d'une horizontale surmontée de trois verticales équidistantes et de même longueur (comme un E majuscule qui serait tombé sur le dos et dont les trois branches, habituellement horizontales, seraient égales. Il se prononce "SH" ou "CH". Donc en translittérant (c'est-à-dire en traduisant, en transposant lettre à lettre), l'appellation russe de Varsovie se lit "VARCHAVA", le Vyedi (B) se lisant V et le Rtsui (P) se lisant R : **(BAP Ш BA)**
(Cela devrait faire à peu près ce qui précède si j'ai bien lu !)

Oubli :

B.L.P. sur timbres italiens

Les lettres "B.L.P." signifient "BUSTA LETTERA POSTALA" (Enveloppe lettre Postale). Les timbres surchargés du sigle "B.L.P." furent vendus au public pour être appliqués sur des documents spéciaux (enveloppes ou cartes-lettres) à caractère publicitaire à 5 centesimi sous la valeur faciale, les acheteurs d'espaces publicitaires payant la différence et même au-delà, car ces formulaires étaient vendus au profit de la Fédération Nationale des Comités d'Assistance aux militaires aveugles, estropiés et mutilés. Les premiers Buste Lettere Postali affranchis avec des timbres à 25 ct surchargés parurent en janvier 1921 (Arrêté Royal N° 1678 du 29/10/1920).

On peut rencontrer des affranchissements mixtes, timbres ordinaires, commémoratifs ou pour la poste par exprès et timbres surchargés. Ces derniers étaient également valables pour les envois destinés à l'étranger. Au verso de chaque document était imprimée, toujours à des fins publicitaires, une carte de retour qui aurait dû servir à accuser réception de la lettre (ou de la carte-lettre). Cette carte eut un usage extrêmement limité (limitatissimo, selon le catalogue Sassone) à cause du tarif postal.

On peut rencontrer ces timbres neufs, oblitérés ou sur document. Le Sassone donne même une cote pour les non-oblitérés sur document. Si vous en rencontrez, il est impérieux de garder le document entier : Sassone donne des cotes jusqu'à plus de cent fois supérieures pour l'oblitéré sur document par rapport à l'oblitéré (en l'occurrence le 85 centesimi).

Ces documents sont un peu comparables aux entiers postaux belges repris dans la rubrique "Cartes postales avec annonces" du catalogue des entiers postaux de Belgique. Eux aussi étaient vendus en dessous (*note du machiniste : en dessous ne prend pas de trait d'union*) de la valeur faciale grâce aux publicités (contrairement aux cartes Publibel qui étaient vendues à la faciale).

(Le machiniste et vaillant dactylographe espère qu'il n'y aura pas de rectificatif du rectificatif, sinon c'est peut-être le 100ème anniversaire du cercle qui sera fêté avant la fin de cette "saga").

Suite et fin de la lettre D

DURAZZO sur timbres italiens

Voir Levant italien

Il s'agit en fait d'un port actuellement en Albanie dont le nom albanais est DURRËS.

Correctifs à mon article paru dans le bulletin d'octobre 98.

J.L. DECHESNE

P. 6, 2e ligne : Il s'agit du timbre N°1a, 3 SKILLINGS Banco (et non 3 SHILLINGS). Les Suédois ont eu des SKILLINGS, les Britanniques des SHILLINGS et les Autrichiens ont des SCHILLINGS. (C'est simple non!) Ces trois monnaies ont bien sûr la même étymologie (du germanique SCHIELD:bouclier, écu) et remonteraient à l'époque des Vikings. (Ca vaut bien les sucres équatoriens, les gourdes haïtiennes ou les Kips laotiens). Seule la première série suédoise est en skillings banco. Les Suédois sont passés en 1858 aux RIKSDALERS divisés en 100 öres, puis à la couronne en 1878.

P. 8, dernière ligne : Je ne suis pas très versé en beschaafd, mais il me semble que vous pouvez enlever le "S" final et le garder pour une prochaine occasion (il n'y a pas de petit profit!).

C'EST QUOI CE TIMBRE-LÀ ?

EESTI = ESTONIE. L'Estonie est la plus septentrionale des trois pays baltes. (*le mot pays aurait-il changé de genre ?*). (Un truc pour vous souvenir de leur situation respective : les trois pays baltes se trouvent situés les uns en dessous (*sans trait d'union dans le Petit comme dans le Grand Larousse*) des autres le long de la mer Baltique par ordre alphabétique du Nord au Sud : Estonie, Lettonie, Lituanie ou Lithuanie, au choix. L'Estonie faisait partie de l'empire russe depuis le règne de Pierre-le-Grand (1721). Elle a été occupée par l'Allemagne en 14-18 et a utilisé des timbres allemands surchargés de la mention "POSTGEBIED OB.OST" (Territoire des postes de campagne du commandant à l'est) en caractères gothiques.

Sous contrôle des Soviétiques de fin 1917 à mars 1918 puis de novembre 1918 à mai 1919, elle fut indépendante en 1918, puis à partir de 1919 jusqu'à 1940 (invasion russe suivie de l'invasion allemande en juin 1941 et reconquête par les Soviétiques en 1944-45). Pendant l'occupation allemande, des timbres allemands surchargés OSTLAND y ont eu cours. L'Estonie a récupéré son indépendance en 1941.

Du 21 juin 1940 au 31 janvier 1941, les timbres estoniens et soviétiques ont servi concurremment. Les affranchissements mixtes sont recherchés. (J'avoue n'en avoir jamais vu).

EGEE (Iles de la mer Egée) : Dodécannèse.

EGEO : idem, mais en italien.

EIRE : République d'Irlande. On rencontre la surcharge "SAORSTÁT ÉIREANN" sur timbres britanniques, ce qui signifie "Etat libre irlandais".

ESPAÑA signifie, bien sûr, Espagne et "Republica Española", République espagnole, je ne crois pas vous apprendre grand chose.

EUPEN : sur timbres belges. Territoire allemand rattaché à la Belgique par le Traité de Versailles. Chef-lieu d'un des Cantons dits "rédimés" (rédimé = racheté).

Eupen faisait partie du Duché de Limbourg, puis du Département de l'Ourthe et fut rattaché à la Prusse au Traité de Vienne (1815). Plusieurs précisions s'imposent.

- Le Duché de Limbourg n'a pas grand'chose à voir avec l'actuelle province de Limbourg qui, elle, relevait largement de la Principauté de Liège (St-Trond, Tongres, Borgloon [ou Looz], Maseyck, Hasselt, Peer, Overpelt, etc... faisaient partie de la Principauté, mais pas Mechelen aan Maas, ni Lommel, par exemple). Le Duché avait pour capitale Limbourg, plus connu par son hameau de Dolhain et souvent appelé Dolhain-Limbourg (entre Verviers et Eupen).

- La Prusse se trouve bien du côté de Berlin, mais le Royaume de Prusse a échangé le Hanovre contre la Rhénanie en 1814 (avant de récupérer le Hanovre en 1866), ce qui fait que, par exemple, Aix-la-Chapelle ou Cologne étaient en Prusse Rhénane et Eupen aussi.

- NÉAU ou NÉAUX n'est pas le nom révolutionnaire d'Eupen, mais sa traduction. La 1ère marque préphilatélique d'Eupen est une griffe "NÉAUX" qui date de 1775 (selon Feuser) ou 1777 (selon Herlant dont le catalogue est plus ancien) c'est-à-dire avant l'invasion française. Incidemment, la griffe en question cote 3.000 DEM/ les griffes EUPEN et NÉAU ont alternés tant à l'époque du Duché de Limbourg que sous l'occupation française. En ce qui concerne les timbres belges surchargés "Eupen" ou "Eupen et Malmedy", puisque vous avez tous un C.O.B., je ne vais pas me fatiguer à recopier toutes les informations qui se trouvent aux pages 323 à 325. (*Le dactylographe l'a échappé belle !*). Tout ce que je peux ajouter, c'est que les timbres surchargés Eupen étaient également valides dans le canton de Malmedy et réciproquement.

(Ouf !)